

Tendance

Le coaching s'invite chez les tout-petits



Patrick Meyo, coach certifié John C. Maxwell.



Des jeunes ici en pleine séance de formation sur le leadership.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Libérer votre potentiel? Aller à la rencontre du meilleur de vous. Des notions de développement personnel jusqu'ici réservées aux uniques adultes. Dorénavant, ces concepts se déportent chez les enfants sous la forme d'apprentissage au leadership. Et ça commence très tôt. Pourquoi initier les jeunes à ces notions?

COMMENT développer la confiance en soi? Comment bien gérer son entreprise? Son emploi du temps? Son argent? Ces questions sont les thématiques usuelles de nombreuses séances de coaching en développement personnel auxquelles sont souvent conviés des participants en quête d'une solution à un problème. Celui qu'ils traînent depuis longtemps et auquel ils espèrent trouver solution. Depuis peu, le coaching impose ses astuces pour un changement radical des individus et de leur

mentalité. De plus en plus, aucune rencontre de perfectionnement et autre renforcement de capacités ne s'organise, sans convier des coachs à apporter de leur pour booster le potentiel des équipes. La chose fait donc recette.

Et c'est dorénavant le cas auprès des tout-petits. Avec des thèmes tout aussi percutants comme... "Comment devenir une personne inspirante et influente étant jeune" destinés aux enfants de 9 à 17 ans. Les séances sont, comme avec les adultes, payantes. Les parents consentant à délier les cordons de la bourse pour que leurs enfants y prennent part. Et, surprise, les séances sont plutôt courues par les concernés.

EST-IL OPPORTUN DE COACHER LES JEUNES? Mais qu'est-ce qui justifie que des enfants, même pas adolescents pour d'aucuns, soient eux aussi conviés à des séances de coaching en développement personnel. Est-ce réellement opportun?

Pour le coach certifié John C. Maxwell, Sylvère Bous-

samba, le comportement d'un enfant dépend de six éléments: ses valeurs, son ADN, ses besoins, sa culture, l'environnement et les événements. "Un enfant a des valeurs, un ADN, des besoins avec lesquels il fonctionne intérieurement. Extérieurement, il y a des éléments qui influencent l'enfant et c'est la culture, l'environnement, et l'interprétation des événements. Un enfant est par ailleurs éduqué. Et donc si on veut l'éduquer il faut changer sa culture et lui apprendre des valeurs universelles qui vont lui permettre de réussir avec les autres. C'est donc cette éducation que font les coaches selon un certain nombre de valeurs." Le coach Patrick Meyo, tout aussi certifié que John C. Maxwell, estime pour sa part que le cerveau des enfants est en plein développement entre 8 et 17 ans, et qu'ils n'ont pas la même capacité de se maîtriser qu'un adulte. "Dès qu'ils sont en âge de comprendre, il est important de commencer à leur enseigner les habiletés qui les aideront à gérer leur comportement,

adopter des attitudes positives, apprendre à se respecter et respecter les autres. Ceci tout en leur faisant comprendre qu'ils ont besoin de notre supervision pour rester en sécurité et de nos conseils continus pour apprendre à réagir de manière sécuritaire."

De même, poursuit Patrick Meyo, les enfants, avec de fortes qualités de leader, semblent avoir besoin de définir leurs limites en repoussant celles des autres et en expérimentant l'utilisation négative de leurs pouvoirs. "La plupart d'entre eux deviennent des adultes bienveillants et respectueux grâce aux conseils positifs continus des adultes. Aussi, pour permettre cela, devons-nous canaliser l'énergie des uns et des autres. Il faut également noter que ces enfants courent souvent le danger d'être détournés par notre environnement, par le choix des modèles, l'impact des cultures, l'éducation reçue, les mauvaises compagnies." Ce sont donc des enfants qui ont besoin de spécialistes de la formation pour apprendre à se comporter

de façon plus gérable et devenir de bonnes personnes. "Certaines personnes qui se souviennent d'épisodes d'émotions intenses de leur enfance sont devenues, adultes, des écrivains talentueux, des leaders visionnaires ou des inventeurs imaginatifs. Quand les enfants ressentent des émotions très fortes, ils ont besoin que des adultes responsables investissent du temps, de la patience, des efforts et de la compassion pour les aider à apprendre à les gérer de façon constructive. Parfois, les parents ou les aînés n'ont toujours pas le temps nécessaire ou la capacité de voir certaines choses, d'où la nécessité de voir un expert", partage encore Patrick Meyo.

ARGUMENTS DES PARENTS* Côté parents, on adhère assez vite, du moins certains, à ces séances. "Je veux que mes enfants apprennent les bonnes valeurs le plus tôt possible. L'entraide, bien se comporter avec les autres, être respectable, honorer ses promesses sont des va-

leurs qui, inculquées à l'enfant assez tôt, restent et grandissent avec lui. C'est pour cela que je n'hésite pas à envoyer mes enfants à ce genre de formation", argue Eugénie F, mère de famille dont les enfants ont pris part à des séances de coaching. Avis non partagé par Yannick I, père de famille pour qui tout cela est une belle arnaque sans plus. "Sinon à quoi servent les parents? Ce sont des formations pour se faire de l'argent."

Ce qui n'empêche pas le coach Patrick Meyo de donner une dernière recommandation d'autant qu'il y a des parents qui ont l'impression que certains enfants sont nés pour devenir des leaders et pas d'autres. Ce qui est archi-faux, argue-t-il. "Chaque enfant a du potentiel, il suffit de dialoguer, trouver les bons programmes pour lui et il déploiera le meilleur de lui-même."

Convaincu d'inscrire votre enfant aux prochaines formations en développement personnel? N'oubliez pas de partager votre expérience!



Une séance de coaching de Patrick Meyo avec de jeunes enfants.